

Affilié à la F.N.A.F  
Fédération  
Nationale des  
Aphasiques de  
France.

Jumelé avec :



Québec CANADA

## Agenda

Réunion du GAA à  
la salle des fêtes  
de BRAX,

**13 mars 15h**

17 avril 15h

22 mai 15h

19 juin 15h

16 octobre 15h

13 novembre,  
14h30  
Assemblée  
générale

18 décembre  
14h30

Conférences dans  
les IFSI

Lundi 18 mars à  
Villeneuve/Lot

Jeudi 21 mars à  
Marmande

Mercredi 10 avril à  
Cahors (Lot)

Lundi 3 juin à  
Auch (Gers)

**Congrès**  
du mercredi 5 au  
samedi 8 juin  
2013 à Mejanne  
le Clap (Gard).

# "COMMUNIQUER ENSEMBLE"



Bulletin d'information et de liaison du  
Groupe des Aphasiques de l'Agenais

## L'avenir est à nous !



Notre ami Alain Fribaud nous offre pour la couverture de notre journal une photo du Pont du Canal d'Agen à sec, plus d'eau en ce jour du mois de Février ! Je me suis demandé si un jour notre journal serait aussi à sec (d'idées et de pensées) ! Etait-ce un rêve ? Souvent beaucoup d'illusions en ce qui concerne les actions qui n'aboutissent pas.

Alors à quoi sert tout ce travail acharné,

mieux vaut abandonner ! Cette vision étroite des choses n'entre pas dans notre vocabulaire. Notre temps à nous aphasiques, ne se limite pas en heures, en semaines, ou même en années. Une action peut murir beaucoup plus tard et se réaliser. Il y a 20 ans, la médecine déclarait qu'au-delà de 3 ans de thérapie, l'aphasique ne devait plus récupérer.

Aujourd'hui, on s'aperçoit que rien n'est définitif pour réaliser un langage. Alors, l'avenir est à nous. Prenons le temps et tout arrivera. L'eau coulera dans peu de temps à nouveau dans le canal mais notre journal est libre et coule partout où jaillissent idées et pensées.

*Michel Chartier, président du GAA*

## « On va aller réveiller le soleil... ... tous les deux ... » (2)

Pendant plusieurs numéros, nous vous proposons de lire le témoignage d'Anne-Marie, épouse de Gérard Billot, membres du Groupe des Aphasiques d'Agen.

C'est un lieu  
de solitude,  
de douleur  
intense ...



Les gestes et  
caresses sur  
le visage  
dans les  
cheveux  
sont les  
seules  
choses où  
nous nous  
retrouvons.

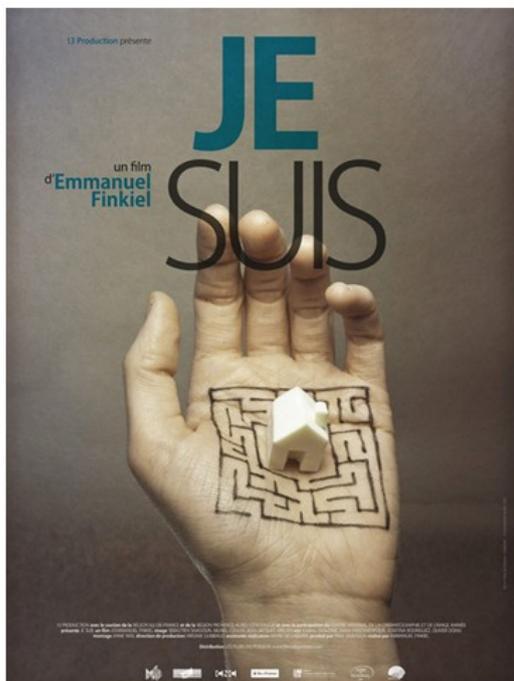
Il sera placé ensuite en neuro un mois, deux visites matin et après-midi, je dors aux Lauriers Roses (chambres à disposition pour les proches). Durant mes visites Gégé ne comprend pas quand je lui parle, il est ailleurs : j'ai l'impression d'être une étrangère, il ne réagit pas, il est très fatigable, il est totalement perdu, ses aliments sont mixés, la toilette lui est faite, il ne bouge pas les membres droits (bras, jambe). Lors de mes visites je lui fais faire quelques mouvements, et lui tends des objets côté droit pour le stimuler, il faut l'aider (aspect moteur). Côté compréhension c'est très difficile, il ne décode pas. Un jour où je lui tends un peigne il le porte à sa bouche comme s'il voulait le manger. Petit à petit, tous les jours, on essaie de réapprendre la fonction des choses, le contact, les mots, ... Ca fait mal, ça fait mal ... Il voit une ortho tous les jours ainsi qu'un kiné, (j'ai certainement rencontré en tant qu'épouse les médecins qui le suivaient, mais même aujourd'hui c'est le « trou noir », là bas, la notion du temps n'existait plus, j'étais complètement déconnectée. L'hôpital, « c'est que des blouses blanches et tout le monde se ressemble, c'est des odeurs spécifiques, c'est un monde à part où des gens luttent contre la mort, où d'autres gens les aident dans ce combat et où d'autres gens encore (l'entourage des malades) attendent et espèrent douloureusement et sans appui (je parle de la période où Gégé était dans le coma) ... C'est un lieu de solitude, de douleur intense ... »

A la mi avril, je vais voir une assistante sociale pour préparer la sortie en centre de rééducation, ils proposent un centre dans les Landes, le plus proche (de notre domicile) !!! Les autres centres sont pleins, je redescends sur le Lot et vais directement au centre Montfaucon, et après diverses discussions plus que « après », je ne lâche pas et insiste, je ne veux pas que l'on nous sépare, j'obtiens enfin une place, (Gégé sera à une demi-heure de notre maison). Il y est accueilli le 27 avril 2002. A Toulouse, les seuls sons qui sortent de sa bouche sont « non » et nany » (le surnom qu'il me donne) mais il le dit pour tout comme « non ». C'est un cauchemar, nous sommes comme « suspendus » et « déconnectés par la parole », du monde qui nous entoure. Les gestes et caresses sur le visage dans les cheveux sont les seules choses où nous nous retrouvons. Je le « maternel » en lui mettant de l'huile d'amande sur sa peau desséchée, je lui parle, lui tend la main que je lui touche pour le faire réagir, lui nomme le « corps ». Il est ailleurs, ne semble pas comprendre, se laisse faire. Pour manger c'est pareil. Nous sommes des étrangers. La seule connotation présente et où il réagit sont les gestes de tendresse et caresses, tout passe par le toucher. C'est un cauchemar. Au fil des jours il semble un peu plus présent.

## « Je suis », regard sur un film...

En décembre dernier, nous avons eu le plaisir de découvrir dans plusieurs salles du département, le documentaire d'Emmanuel Finkiel "Je suis".

Le titre est très évocateur, en effet nous découvrons tout au long de ce documentaire le quotidien de trois patients cérébrolésés au sein d'un centre de rééducation.



Le réalisateur filme avec beaucoup de vérité et de pudeur leur relation avec les équipes rééducatives (ergothérapeute, kinésithérapeutes et orthophonistes).

L'énergie, le courage et la détermination nécessaires à leur évolution sont palpables.

La récupération passe par la difficile prise de conscience des déficits dont la personne cérébrolésée n'est pas toujours consciente de prime abord, puis par un travail de rééducation. Celle-ci prend des formes totalement différentes selon le type de lésion et aura pour mission de restaurer la

fonction ou de chercher des compensations écrites ou visuelles (cahier de communication, pictogramme, synthèse vocale, etc.). Il faudra souvent revenir sur les mêmes activités même si elles paraissent pour tout un chacun d'une simplicité désarmante. Tous les secteurs de la communication peuvent être touchés (prononciation, élaboration de phrases, lecture, écriture, calcul, orientation, etc.). La reconstruction ne se fait pas sans mal.

Emmanuel Finkiel nous invite à assister aux rencontres des trois patients avec leur famille... L'émotion emprunte des voies diverses selon les individus...

Ici le fils ne reconnaît pas vraiment son père en cet homme qui ne parle plus comme avant, se comporte différemment. Mais son épouse saura recréer le lien et demeurera telle un roc auquel il pourra s'accrocher, faisant preuve d'un amour indéfectible.

Ailleurs ce sont des parents âgés qui apportent leur soutien à un fils pourtant adulte depuis longtemps, mais aujourd'hui en situation de dépendance.

Là c'est un mari qui tentera de maintenir une forme de communication avec son épouse qui s'exprime de manière peu intelligible et semble avoir renoncé.

Il y a peu encore ces trois patients étaient insérés dans la vie professionnelle et assumaient des responsabilités, aujourd'hui ils sont confrontés au même combat.

Les équipes soignantes ouvrent leurs portes, nous permettant d'assister aux prises en charge rééducatives lors desquelles les troubles sont mis en exergue.

Enfin arrive le jour de la sortie du centre, jour sûrement attendu de longue date mais également redouté. Dehors il faudra construire de nouveaux repères avec la famille et les proches car l'AVC a laissé des séquelles.

La réinsertion familiale, professionnelle passera par des voies bien différentes pour ces trois patients mais une chose est sûre: l'aventure continue...

Joëlle STUYK BOUGET  
orthophoniste

# La presse en parle ...



« L'aphasie », qu'est-ce que c'est, me direz-vous ? C'est un trouble du langage qui survient suite à une lésion cérébrale, et qui entraîne des difficultés pour parler, comprendre, lire ou écrire. Cette maladie touche 300 000 personnes en France et 2 millions en Europe. Le groupe des aphasiques de l'Agenais se réunit environ

une fois par mois à la salle des fêtes de Brax. Là, le groupe des aphasiques de l'Agenais, regroupant 25 adhérents, se retrouve afin de discuter, échanger et cela en présence de Michel Chartier, leur dévoué président. Dernièrement, le programme était chargé avec 6 points à débattre : la comptabilité de l'association, le congrès qui aura lieu le samedi 5 juin à Mejanès, une discussion sur le journal de la fédération, les conférences prévues en 2013 qui sont au nombre de 4, et qui auront pour cadre Cahors, Marmande, Villeneuve/Lot et Auch. Initiative Blog (sur le thème «donne-moi ta parole», la [paroisse catholique Sainte-Foy d'Agen a publié sur son blog un article sur l'aphasie](#)), et enfin 6e et dernier point, le plan AVC 47 pour 2013-2014.

A l'issue de la réunion, un goûter bien mérité attendait tous les participants, et cela dans une ambiance conviviale. Prochaine rencontre le 13 mars, à 15 heures, à la salle des fêtes de Brax.

*La Dépêche du Midi du 15 février 2013*

## Mots croisés

Solution du N° 24

### HORIZONTALEMENT

- 1 BROCHET
- 2 LECHAS
- 3 OCRA SA
- 4 QUELLES
- 5 REES
- 6 ETA
- 7 SUINTAT

### VERTICALEMENT

- A BLOQUES
- B REÇU TU
- C OCRERAI
- D CHALE
- E HA LEST
- F ESSES
- G AS- ET

## Contactez le groupe :

Groupe des Aphasiques de l'Agenais,  
54 rue Paulin Régnier - 47000 AGEN

Tel : 05 53 47 13 81 / mail : [aphasiques47et32@live.fr](mailto:aphasiques47et32@live.fr)